

uns seulement, c'est l'histoire de milliers, de millions d'ingrats:—ne serait-ce pas la nôtre?... Ah! vous le dirai-je?... oui, je vous le dirai avec une inexprimable douleur:—Jésus-Christ n'est pas aimé! Jésus-Christ n'est pas aimé!... Les meilleurs le craignent et l'adorent de loin... de loin!... que pouvait-Il faire de plus pour mériter notre amour, cependant?... L'amour n'est pas aimé!... l'amour n'est pas aimé!... Est-ce pour n'obtenir que la crainte, qu'Il s'est fait homme, qu'Il est mort sur la Croix, qu'Il s'est caché sous les voiles de l'Hostie!... Ah! pour se faire craindre, Il avait d'autres moyens dans sa toute-puissance et dans sa justice... quoi donc, le cœur humain n'a-t-il que cette réponse, la crainte, à rendre aux excès de l'amour divin?... n'a-t-il rien de plus noble, rien de plus grand, rien de plus doux?... est-ce un esclave, un mercenaire?... n'est-il point fils? et s'il est fils, où donc est son amour, où sa piété filiale? J'entends quelqu'un me dire, que le Saint-Esprit nous enseigne, que "la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse." Le commencement, oui, je n'y contredis pas! mais non pas la perfection. A la base de l'édifice de notre sanctification, la crainte, oui; et qu'elle y demeure toujours: mais au sommet, l'amour. A ce sommet, qui parviendra, si ce n'est vous, disciples et apôtres du Sacré Cœur?...

Ce qu'Il a fait pour gagner nos cœurs?—Il nous a aimés jusqu'à la folie... ce mot est de S. Paul, il serait un blasphème, s'il n'était adorablement vrai. Le même S. Paul dit encore: "Il s'est fait péché pour nous."—Il s'est fait péché, Lui, la sainteté par essence; Il s'est fait péché... pour nous, pécheurs, afin que nous ne soyons plus pécheurs: mais justes et saints devant Lui: mais comment s'est-Il fait péché? en prenant sur Lui, les conséquences et le châtiment de notre péché: c'est-à-dire, tout ce qu'Il en pouvait prendre et qui n'était pas incompa-